REVUE DE PRESSE

ANNÉE 2022

Rue des écoles, 41270 BOURSAY
www.maisonbotanique.com

Les Membres du Conseil d'Administration et les salariés de la Maison Botanique remercient toutes les personnes qui par leurs discours ou leurs publications apportent leur soutien à notre belle association et aide à la promotion de ses activités.

Année 2022

Sommaire

02 – Remerciements

04 – La Maison Botanique

07 – L'Arboretrogne

11 – Les Trognes et Le Plessage

19 – Animations

22 – Le Collectif de Planteurs,
conseils et gestion des haies

30 - La Fête Bio

35 - coordonnées

A propos de

La Maison Botanique

Le Petit Vendomois – janvier et février 2022

Cherche Service Civique

L'Association La Maison Botanique de Boursay recrute pour février deux jeunes en Service Civique.

«Depuis quelques temps, il est de plus en plus difficile de trouver des volontaires. Le Service Civique ne semble plus attirer les jeunes, ce qui est propre à toute la France. Notre association en fait hélas le constat» détaille Lola Parmentier en charge du recrutement au sein de La Maison Botanique.

Les postes à pouvoir sont pourtant très attractifs pour qui aime travailler dans un environnement dynamique où la préservation du végétal local est mise en valeur. Les différentes missions de ces jeunes, en partenariat avec les salariés de l'association, se feront autour de divers axes et débuteront par la formation aux techniques au plessage et aux trognes.

Ces jeunes assureront également pendant huit mois, à raison de 26 heures par semaine, différentes actions comme l'aménagement du jardin pédagogique, la mise en place de chantiers bénévoles, l'entretien des haies plessées et des jeunes trognes, accompagner les actions de l'association de sensibilisation à l'environnement envers un public varié comme les scolaires... Aucune expérience demandée, juste le souhait pour ces jeunes âgés de 18 à 25 ans recrutés de s'investir localement et découvrir de nouveaux horizons !

Pour plus de renseignements ou pour candidater : e.monchus@maisonbotanique.com / 02 54 86 92 01 / La Maison Botanique – rue des Ecoles – 41270 Boursay

Éduquer à l'environnement par l'action

En assemblée générale dans la salle des fêtes de Boursay, La Maison Botanique, association majeure d'éducation à l'environnement sur le Vendômois, réunissait ses membres pour faire le bilan des nombreuses activités proposées au cours l'année passée et à venir.

«L'objectif que nous visons depuis quelques années, en plus de la renaissance d'un paysage rural disparu, est celui de promouvoir le retour des arbres au cœur d'une économie durable, locale et responsable » soulignait Grégory Tchalikiann, président de la Maison Botanique, dans son rapport moral. En effet, le développement d'une agroforesterie avec le dispositif « Label Haie» bénéficie du plan de relance « Plantons des haies » afin accompagner des projets de plantation d'envergure au sein de structures agricoles, de collectivités ou à destination de particuliers. Grâce au succès du financement participatif lancé en 2021 et la convention de mécénat signée avec l'entreprise Triangle de Morée, l'association plante désormais dans de meilleures conditions avec, en plus, la création récente d'un poste de chargé de développement haies et bocage, Stéphanie Drelon.

Même si la pandémie est passée par là, les stages, sorties grand public ou actions envers des groupes scolaires ont pu se réaliser avec une forte demande du public. La Fête Bio en septembre, 30e édition, a vu un nombre record de visiteurs. « Pour cet anniversaire, nous avons eu le plaisir d'être accompagnés et soutenus plus que jamais par une vraie armada de bénévoles » poursuit le président, enthousiaste.

Pour l'année 2022, la Maison Botanique, en plus de poursuivre ses activités habituelles et contractuelles, souhaite développer davantage encore et partager ses compétences en agroforesterie et financer des projets de plantation grâce à sa recherche constante de subventions privées ou publiques. L'association s'associe et participe cette année au déploiement régional du Label Haie. Un gros travail s'est engagé également sur le développement et l'aménagement du site de l'association à Boursay sur la thématique des trognes avec la création de l'Arboretrogne. Ce véritable lieu pédagogique verra dans l'année la conception d'une signalétique particulière et la réalisation de mobilier.

AF

www.maisonbotanique.com

Le Chemin des trognes à la Maison Botanique

la Nouvelle République

La Nouvelle République – mars 2022

La Maison botanique continue sur sa lancée

Publié le 29/03/2022 à 07:59 | Mis à jour le 29/03/2022 à 07:59

ENVIRONNEMENT - BOURSAY

L'assemblée lors du vote du budget.
© Photo NR

Vendredi, dans la salle des fêtes de Boursay, la Maison botanique qui œuvre pour la préservation du patrimoine végétal local, tenait son assemblée générale. En présence notamment de Florence Doucet, vice-présidente du conseil départemental de Jean Roger Bourdin, maire de Boursay, de Christophe Marion, maire de Saint-Ouen, Jean-Claude Thuillier, maire de Mondoubleau et d'Alia Hammoudi, conseillère communautaire de Territoires vendômois, Grégory Tchalikian, faisait le bilan de l'activité 2021 marquée par le succès de la 30e Fête bio qui a accueilli 3.000 visiteurs, le début des chantiers participatifs de l'Arboretrogne et la hausse du nombre de bénévoles. L'association compte aujourd'hui cent quatre-vingt-quatre adhérents et cent trente-cinq bénévoles.

Le bilan financier, présenté par Frédéric Madre, trésorier, montre un excédent de 10.508 € et l'augmentation du nombre de donateurs. Le budget primitif 2022 présente un équilibre entre dépenses et recettes de 191.500 €. Les deux budgets étaient approuvés à l'unanimité.

Les projets s'inscrivent dans la continuité. L'année verra la mise place d'une signalétique pour les six zones de l'Arboretrogne dont l'inauguration devrait se faire au printemps 2023. L'accompagnement aux plantations de haies qui, à ce jour, totalise 4.313 arbres plantés, sera renforcé avec l'apport d'un suivi technique.

Une réflexion sur les animations à visée pédagogique est en cours pour retrouver le niveau d'avant la crise du Covid. Puis l'assemblée renouvelait le tiers de ses seize membres du conseil d'administration. Trois nouvelles candidatures étaient élues, Véronique Lentaigne, Valérie Boutillier et Gérard Lescallier.

L'Arboretrogne

L'ÉCHO de VIBRAYE

L'ÉCHO de VIBR

PERCHE SARTHOIS - PERCHE VENDOMOIS

Boursay : l'arboretrogne, une 1ère mondiale !

Lire en actualité

L'Echo de Vibraye – février 2022

BOURSAY : LA MAISON BOTANIQUE

L'Arboretrogne, une première mondiale

En ce début d'année, à Boursay, le projet de l'Arboretrogne, un arborétum consacré uniquement aux trognes, se concrétise.

Deux-cent-quarante arbres, dont les deux tiers avant la fin de cet hiver, vont être plantés juste en contrebas du chemin des trognes de la Maison Botanique, sur une parcelle de 1,8 ha sur une parcelle classée espace naturel sensible (ENS). C'est une première mondiale qui est née en 2019 de l'imagination de Dominique Mansion, sculpteur, aquarelliste, ethnobotaniste et créateur du Chemin des trognes dans les années 2000. D'un point de vue pédagogique, cet Arboretrogne se composera de sept secteurs identifiés par la fonctionnalité des arbres paysans, encore appelés têtards sur le territoire. Utilisation fourragère, trogne urbaine, trogne et réchauffement climatique, formes de trognes, trognes et milieu humide, trognes spécialisées et trognes multifonctions, sont les thématiques approchées qui mettront en avant l'intérêt des arbres renouvelables pour le maintien de la biodiversité et la lutte contre l'érosion des sols.

Des espèces en lien avec l'histoire du territoire

Parmi la quarantaine d'essences présentées, certaines ne seront pas forcément connues, mais toujours en lien avec le terroir et son histoire. C'est le cas du micocoulier, que l'on retrouve dans le sud de la France et actuellement visible comme plante d'ornement à Blois ou du murier blanc, arbre à soie, utilisé dès le XIème siècle pour nourrir le vers à soie au hameau de la Grapperie à Saint-Firmin-des-Prés. À terme, le bois sera taillé et récolté. L'initiative validée en partenariat avec la municipalité et gérée par une commission spécifique permet l'inclusion citoyenne puisqu'une vingtaine de bénévoles sont chargés de la plantation, l'entretien étant confié aux salariés de l'association de la Maison Botanique, qui créera pour l'occasion des heures de travail. C'est également l'attractivité touristique du site et de l'ensemble du territoire qui pourra bénéficier de l'attrait économique. ***«Des visites guidées ou libres seront organisées.»***, explique Dominique Mansion. L'Arboretrogne de Boursay fait des émules, ce type de projet s'exportera au Canada et surtout au Togo où les trognes viendront en aide aux femmes et aux éleveurs de bétail, qui pourront respectivement récolter le bois pour alimenter les fours sans faire de longues distances et de mettre à disposition de la nourriture pour les animaux d'élevage.

B.R.

la Nouvelle République

La Nouvelle République – février 2022

Premier chantier de l'Arboretrogne

Publié le 25/02/2022 à 06:25 | Mis à jour le 25/02/2022 à 06:25

BOURSAY

Un second chantier aura lieu à l'hiver prochain.
© Photo NR

Samedi, une trentaine de bénévoles participait au premier chantier de plantation de l'Arboretrogne, de la maison Botanique à Boursay. Cent quarante arbres d'essences différentes devaient être mis en terre. De nombreux élus participaient à l'opération, parmi lesquels Karine Gloanec Maurin, présidente de la communauté de communes des Collines du Perche et Jean-Roger Bourdin, maire de Boursay. Le projet qui renforce l'attractivité du territoire reçoit le soutien de nombreux élus du territoire et est financé en partie par le conseil départemental et le fonds territorial du Perche, représenté par Joël Fusil.

la Nouvelle République

La Nouvelle République – février 2022

environnement

L'Arboretrogne pousse à Boursay

En ce début d'année, à Boursay, le projet de l'Arboretrogne, un arboretum consacré uniquement aux trognes, se concrétise. Deux-cent-quarante arbres, dont les deux tiers avant la fin de cet hiver, vont être plantés juste en contrebas du chemin des trognes de la Maison botanique, sur une parcelle de 1,8 hectare sur une parcelle classée espace naturel sensible (ENS). Cette première mondiale est née en 2019, de l'imagination de Dominique Mansion, sculpteur, aquarelliste, ethnobotaniste, et créateur du Chemin des trognes dans les années 2000.

Dimanche dernier, la Maison botanique de Boursay, célébrait symboliquement le début de ces plantations. Après les travaux de terrassement l'an dernier, une quinzaine de bénévoles s'affairaient à planter un frêne et un mûrier blanc. L'opération était intergénérationnelle. Ainsi, Sésame, 3 ans, prêtait main-forte en y amenant la touche finale : l'arrosage.

Dominique Mansion à l'initiative du projet.

Une première mondiale

D'un point de vue pédagogique, cet Arboretrogne se composera de sept secteurs identifiés par la fonctionnalité des arbres paysans, encore appelés têtards sur le territoire. Utilisation fourragère, trogne urbaine, trogne et réchauffement climatique, formes de trognes, trognes et milieux humides, trognes spécialisées et trognes multifonctions, sont les thématiques approchées qui mettront en avant l'intérêt des arbres renouvelables pour le maintien de la biodiversité et la lutte contre l'érosion des sols.

Parmi la quarantaine d'essences présentées, certaines ne seront pas forcément connues, mais leur existence est toujours en lien avec le terroir et son histoire. C'est le cas du micocoulier, que l'on retrouve en Provence et actuellement visible comme plante d'ornement à Blois ou du mûrier blanc, arbre à soie, utilisé dès le IIe siècle pour nourrir le vers au hameau de la Grapperie à Saint-Firmin-des-Prés. À terme, le bois sera taillé et récolté.

L'initiative, validée par une convention en partenariat avec la municipalité et géré par une commission spécifique, permet l'inclusion citoyenne, puisqu'une vingtaine de bénévoles sont chargés de la plantation, l'entretien étant confié aux salariés de l'association de la Maison botanique, qui créera pour l'occasion des heures de travail.

C'est également l'attractivité touristique du site et de l'ensemble du territoire qui pourra bénéficier des bienfaits économiques. Le financement du coût total compris entre 80.000 € et 90.000 € est subventionné à plus de 80 % par le conseil départemental, le fonds européen Leader, via le syndicat mixte du Pays vendômois et le fonds territorial du Perche.

L'Arboretrogne de Boursay fait des émules, le projet s'exporte au Canada et surtout au Togo, où les trognes viendront en aide aux femmes et aux éleveurs de bétail, qui pourront respectivement récolter le bois pour alimenter les fours, sans faire de longues distances et mettre à disposition de la nourriture pour l'élevage.

Cor. NR : R. Bruno

Le week-end dernier, plantation d'une trogne de frêne.

Prochain chantier participatif samedi 19 février, entre 14 h et 16 h, à la Maison botanique de Boursay.

Trognes

et Plessage

Terre Dauphinoise – janvier 2022

Le Petit Vendômois – février 2021

pris la mairie comme l'école. Quant à l'éclairage public, contre 23 h à 6 h auparavant. Quant aux illuminations égale- mmune pour la partie la traver- sant. L'éclairage de la partie centrale de la N10 est sup- d'habitation, son éclairage pu- blic est coupé.

patrimoine

Nationale des trognes à Boursay

Les acteurs du Groupe national trognes ont choisi Boursay dans le Perche pour leurs prochaines Rencontres nationales. Ce partage de connaissances et de compétences se tiendra les 9 et 10 novembre à la Maison botanique avec pour objectif de *« travailler sur des enjeux contemporains et de structurer des réponses collectives aux problématiques actuelles : changement climatique, protection et réhabilitation des trognes, transmission des savoirs faires, obtention de références... »*

Ces Rencontres de la trogne s'inscrivent dans la continuité du programme 2020, année de la trogne, avec des actions collectives s'appuyant sur la multifonctionnalité des trognes.

Les deux jours compteront des ateliers pratiques sur le terrain avec taille de trognes, création de haies plessés ou branchées, des débats... Est également prévue la projection ouverte au public du film *Le Périmètre de Kamsé*, jeudi 9 novembre à la salle de l'Echalier à Saint-Agil.

Ces animations préfigurent la Semaine de la trogne du 21 au 27 novembre autour de « l'arbre têtard dans tous ses états ».

Programme sur trognes.fr

Sur le chemin des trognes à Boursay. (Photo archives NR)

la Nouvelle République

La Nouvelle République – novembre 2022

Les trognes ont désormais très bonne mine

Des Rencontres nationales les 9 et 10 novembre à Boursay ! C'est ce qui attend les trognes, ces arbres longtemps regardés de travers.

Le réchauffement climatique et les feux de forêts de cet été ont projeté sur les trognes un nouveau regard. Entretien avec le botaniste et illustrateur Dominique Mansion, fondateur de la Maison botanique de Boursay.

Qu'attendez-vous de ces Rencontres nationales qui vont réunir une quarantaine de participants entre chercheurs, botanistes, spécialistes de l'environnement, agriculteurs…

« Elles sont organisées conjointement par Arbre et Paysage 32 du Gers et le Groupe national Trognes dans la suite du programme " 2020, Année de la trogne " qui, malgré la crise sanitaire, a réuni 120 évènements à travers la France. Il s'agit de partager les compétences et connaissances des acteurs du réseau, de travailler sur des enjeux contemporains pour structurer des réponses collectives aux problématiques actuelles comme le changement climatique… »

Depuis 2006, date du premier colloque européen que vous aviez organisé à Areines, le regard porté sur les trognes a vraiment beaucoup changé ?

« Je le constate régulièrement à travers les formations que je conduis et qui réunissent désormais aussi bien des paysagistes, des chercheurs, des associations protectrices de l'environnement, des groupements d'agroforesterie que des agriculteurs. On sait désormais que les trognes résistent mieux aux excès climatiques car, régulièrement taillées, elles sont moins sensibles au stress hydrique.

Dominique Mansion, cheville ouvrière de ce rendez-vous des experts au chevet des arbres au cœur du Perche vendômois. (Photo Maison botanique)

« Moins sensibles au stress hydrique »

Et grâce au développement de la mécanisation, notamment avec des pinces hydrauliques en hauteur pour les tailler sans danger, comme déjà pratiqué dans les Deux-Sèvres, on peut développer leurs usages pour le broyage en copeaux pour du bois déchiqueté, du paillage en maraîchage ou encore pour servir de litière au bétail. »

Les agriculteurs s'intéressent donc de plus en plus aux usages diversifiés de la trogne ?

« Toujours pour les éleveurs, en plus de pouvoir remplacer la paille, la trogne avec ses feuilles, ses bourgeons et ses jeunes rameaux, offre un fourrage de choix aussi bien pour les bovins, ovins, que porcins et lapins. Les chercheurs ont également vérifié les bienfaits nutritifs et sanitaires sur le bétail qui est moins sensible aux parasites. De plus, les trognes en haies autour des prés, offrent des ombrages bienvenus au bétail, lui évitant les coups de soleil. Ces forêts linéaires de haies et de trognes sont trop souvent oubliées dans les plans de prévention incendie. »

Pourquoi avoir imaginé et créé à Boursay le premier « arboretrogne » de France, terme que vous avez voulu protéger en le déposant à l'Institut national de la propriété industrielle ?

« Face au dérèglement climatique, il faut expérimenter de nouvelles espèces à nos territoires. Entre le début et la fin de cette année 2022, ce sont 250 arbres de quarante espèces différentes qui sont plantés à Boursay. Seront réunies des espèces méditerranéennes comme le micocoulier et le chêne-vert et des essences exotiques qu'on trouve déjà dans certains espaces verts urbains comme le sophora du Japon ou le paulownia. »

La trogne, ce n'est pas qu'une affaire de protection de l'environnement. C'est aussi une réponse économique avec une forte productivité pour ceux qui s'intéressent au bois de chauffage et usage du bois déchiqueté. Et bien sûr pour des éleveurs et agriculteurs.

Édith Van Cutsem

Rencontres nationales de la Trogne, les 9 et 10 novembre à Boursay. Contact : maisonbotanique.com ou au 02.54.80.92.01.
Projection cinéma suivie d'un débat ouvert au public jeudi 10 novembre, à 21 h, à la salle de l'Echalier à Saint-Agil, avec le film "Le périmètre de Kamsé". Gratuit sur inscription auprès de la Maison botanique. Ces Rencontres préfigurent une Semaine de la Trogne autour de l'arbre têtard du 21 au 27 novembre.

L'ÉCHO RÉPUBLICAIN

L'Echo Républicain – juin 2022

PATRIMOINE ■ Dominique Mansion, artiste, auteur, illustrateur naturaliste, sort un nouveau livre sur les trognes

Les trognes, ces arbres à reconquérir

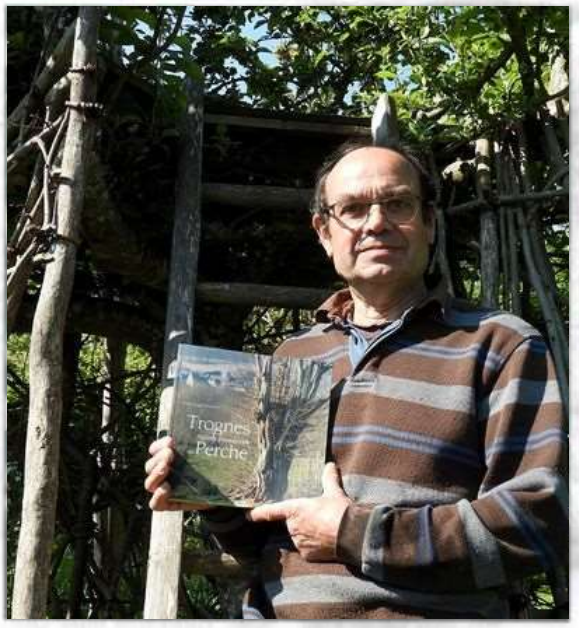
"Trognes, figures paysannes du Perche" paru aux Éditions de l'Étrave met en avant ces arbres façonnés par l'homme qui font partie du patrimoine percheron.

Jocelyne Legros
jocelyne.legros@centrefrance.com

Dominique Mansion est le créateur de la Maison botanique et du chemin des trognes de Boursay (Loir-et-Cher). Il se passionne pour les trognes depuis plus de 20 ans. C'est son troisième livre sur le sujet.

■ ***Pourquoi vous êtes vous, un jour, intéressé aux trognes ?*** Elles font partie du paysage de mon enfance. Dans la petite ferme de mes parents d'une 15e d'hectares, à Chauvigny du Perche, dans le Loir-et-Cher, il y avait des vaches, des poules, un cochon, des lapins et aussi des trognes partout dans les haies du bocage. Je me souviens d'avoir vu mon père les tailler à la hache. J'ai joué dedans comme beaucoup d'enfants des campagnes car le fait de tailler l'arbre régulièrement forme un petit plateau qui permet de faire une cabane. Et puis, j'ai été frappé par leur physionomie. Moi qui suis artiste, elle ne m'a pas laissé indifférent.

■ ***C'est votre troisième livre sur les trognes, en quoi diffère-t-il des autres ?*** Le premier était un livre de base pour parler des trognes d'une manière globale, leur présence dans l'art, leur histoire, leur origine. Celui-ci, c'est vraiment de zoomer sur les trognes dans le Perche car elles sont un caractère éminent de cette région, surtout les charmes et les chênes qui sont les trognes les plus communes dans le bocage. Outre les photos de David Commenchal, l'ouvrage est enrichi d'une iconographie locale avec des cartes postales anciennes, des tableaux que l'on peut trouver dans les musées.



■ ***Par rapport à d'autres régions, le Perche est-il davantage une terre de trognes ?*** Il y en avait dans toutes les régions. Ce qui est intéressant, c'est que le mot trogne est vraiment spécifique au Perche. Ailleurs, on les appelle têtard, tronche, têteau, hautain, arbre à fagots... Cela fait 25 ans que je m'intéresse à ces arbres, j'ai recensé 250 noms différents à travers la France. Cela montre l'importance qu'ils avaient pour les paysans.

■ ***A quoi servaient les trognes ?*** Les trognes étaient majoritairement présentes dans les haies, elles étaient la forêt des paysans, une forêt qui n'était pas accessible au bétail, une sorte de forêt sur pilotis. Selon les usages et les essences, les cycles de taille sont différents. Quand on consulte les baux ruraux du Perche, on constate que les tailles étaient réalisées tous les 6 ou 9 ans pour faire des fagots, c'était une production extraordinaire utilisée pour les fours à pain, la cuisson des aliments, etc. Pour une trogne d'osier, c'était tous les ans pour la vannerie, la création de liens.

> « Aujourd'hui, il y a urgence à recréer des trognes »

■ ***Sont-elles encore utilisées ?*** Certains agriculteurs et éleveurs continuent à les tailler pour faire leur bois de chauffage, mais une quantité considérable de trognes ont disparu. Avec l'arrivée des énergies fossiles notamment du fuel, l'intérêt du bois a régressé et on a délaissé ces arbres. La mécanisation de l'agriculture a également contribué à leur disparition. Les parcelles ont été agrandies, et les trognes, comme les vergers de haute-tige et les haies, ont pâti de cette évolution agricole.

■ ***Comment peut-on les entretenir ?*** Aujourd'hui, on peut valoriser de manières différentes le bois des trognes, non plus en fagots dont les usages sont très limités, mais par le broyage, comme pour le bois des haies, pour produire du bois déchiqueté pour les chaudières. Un usage est plus récent et se développe, l'usage en litière des copeaux pour les animaux. C'est une économie importante pour les éleveurs qui n'ont pas beaucoup de paille.

■ ***Est-ce facile de recréer une trogne ?*** C'est un sujet que j'aborde dans ce livre. J'explique comment en créer, car aujourd'hui il y a urgence. Les arbres fixent le CO_2 qui est en trop dans l'atmosphère et le transforme en bois, et ce bois énergie de proximité est un plus pour la planète. En vieillissant, les trognes forment des cavités qui abritent un nombre d'espèces remarquables qui ne trouvent plus de possibilités de se reproduire ou de s'abriter dans les paysages dépourvus d'arbres. Sur un arbre jeune, il faut couper la cime et les branches latérales pour susciter l'émergence des bourgeons qui vont faire le bois futur de la trogne. Ensuite, il faut tailler régulièrement. On peut aussi en créer par boutures avec les saules et les peupliers, en prenant une branche et en la plantant dans le sol. Depuis deux ans, j'assure des formations pour les agriculteurs et les particuliers à travers la France avec l'Association française d'agroforesterie.

■ ***Quel regard portez-vous sur elles ?*** Ce sont des arbres précieux pour la nature et les humains. Ils ont une personnalité inouïe. Van Gogh et plein d'autres peintres les ont représentées. Victor Hugo, Georges Sand en parlent. ■

Pratique. "Trognes, figures paysannes du Perche" (Éditions de l'Étrave), est en vente dans toutes les librairies du Perche. De nombreuses photos du livre ont été réalisées par la photographe percheron David Commenchal. 120 pages. 34 €.

permettant de retirer les éventuelles protections et bâches artificielles qui avaient été installées initialement.

Une gestion pour l'avenir de la haie

Au-delà des pratiques de plantation, c'est la gestion de la haie dans le temps qui va lui permettre de remplir toutes ses fonctionnalités écosystémiques, agronomiques et sociales.

Les coupes et tailles seront faites en dehors des périodes de nidification, soit en dehors de la période allant de mi-mars à fin juillet. La technique de coupe utilisée favorisera la cicatrisation, avec des coupes nettes, et la repousse de nouveaux brins, ce que ne permet pas le passage d'une épareuse. Le prélèvement de bois sur les arbres de haut jet veillera à ne pas compromettre leur pérennité.
Cet entretien tiendra compte des différentes strates, en préservant l'ourlet herbacé du pied de la haie, et en maintenant du bois mort sur pied afin de conserver la diversité des micro-habitats. Le broyage sur l'emprise de la haie et l'utilisation de produits phytosanitaires doivent être évités.
La réalisation d'un plan de gestion, comme les Plans de gestion durable des haies (PGDH), ou la labellisation de la gestion de la haie (Label Haie), développées par l'AFAC-Agroforesteries, sont des outils qui vont accompagner l'agriculteur pour tirer le maximum de bénéfices des haies de son exploitation.

Focus

Les trognes

Longtemps ignoré, délaissé et considérablement détruit, ce patrimoine vivant et productif qu'est la trogne ou arbre têtard présente une valeur biologique, culturelle et paysagère considérable dont on commence à mesurer l'importance, comme l'a révélé la forte mobilisation pour « 2020 : année des trognes ». Portée par Arbre et Paysage 32 et la Maison botanique avec le soutien de l'OFB, cette initiative a donné lieu à plus de 122 événements en France qui ont touché près de 150 000 personnes. La trogne réunit autour d'un même arbre d'essence variable une palette d'avantages qui a fait son succès durant des siècles, et qui explique son renouveau en cours. Il s'agit d'abord d'un arbre de production dont les rétérations régulièrement taillées fournissent durant des années voire des siècles du bois énergie, du bois d'œuvre, du fourrage, voire des fruits ou des fleurs. Formée dans sa jeunesse, la trogne peut s'intégrer à une infinité de contextes (berges, haies bocagères et parcelles agricoles, espaces urbains…), où elle peut figurer sous de multiples aspects et hauteurs, qu'elle soit isolée, en alignement ou en boisement. Aujourd'hui, la mécanisation de l'étrognage et le broyage des rétérations facilitent la gestion et approvisionnement de nouveaux usages de proximité en bois déchiqueté : énergie, litière, amendement des sols dégradés, paillage… Le recépage cyclique des rétérations limite la concurrence du houppier face aux cultures, tandis que le vieillissement du tronc génère des habitats pour une faune, une flore et un cortège lichénique remarquables, au point que les vieilles trognes abritent des espèces témoins de nos forêts primaires ! Sur balliveaux, plantation ou par bouturage, la création des trognes peut rapidement prendre de l'ampleur pour répondre aux enjeux de production, de protection des sols, de biodiversité, de mobilisation du carbone, de cadre de vie. Après plusieurs décennies d'oubli, le succès des trognes auprès des agriculteurs, agents communaux, particuliers, et les multiples initiatives qui dépassent nos frontières montrent que cette pratique ancestrale conserve un bel avenir.

AUTEUR
Dominique Mansion, Fondateur de la Maison botanique centre européen des trognes

CONTACT
Arbre et paysage 32 : contact@arp32.fr
Maison botanique : contact@maisonbotanique.com

→ Le chemin des trognes dans le cadre de la Maison botanique à Boursay (41) © D. Mansion

Un atelier de l'exploitation agricole

Cette gestion active de la haie permettra d'en faire un atelier à part entière de l'exploitation agricole, avec de nombreuses possibilités de valorisation directe ou indirecte pour l'agriculteur (fourniture de bois d'œuvre, de bois énergie, de paillage, stockage de carbone, ombre pour les animaux et prévention des effets des canicules, protection des riverains lors des épandages de produits phytosanitaires…). La recherche dans les différentes interventions d'une bonne complémentarité avec les autres ateliers de l'exploitation sera également un gage de pérennité des haies. ■

la Nouvelle République

La Nouvelle République – février 2022

Le plessage de haie, il faut oser !

Publié le 20/02/2022 à 06:25 | Mis à jour le 20/02/2022 à 06:25

Dominique Mansion, devant une haie plessée lors de l'initiation à cette technique réalisée à la Maison botanique de Boursay.
© Photo NR

Remise au goût du jour par la Maison botanique de Boursay, la technique paysanne ancestrale du plessage consiste à créer une haie naturelle et vivante à partir d'arbustes dont les branches sont tressées. Hier, samedi, la Maison botanique, accueillait sur son site des personnes intéressées par une initiation à cette technique qui s'apparente à la vannerie. « *Les Romains l'utilisaient et au Moyen Âge, le plessage était très répandu dans les campagnes composées de bocage* » explique Dominique Mansion, spécialiste émérite. À l'origine, son intérêt était de créer des barrières naturelles permettant de garder les animaux dans un périmètre bien défini en les empêchant ainsi de s'échapper. Aujourd'hui il s'agit de donner un aspect esthétique, de favoriser et régénérer la croissance de la haie, de créer une protection contre le vent, de l'érosion du sol et de faire un habitat pour la sauvegarde de la biodiversité. Les oiseaux, les insectes pollinisateurs ou non, les mammifères tels que le hérisson s'y mettent à l'abri. De novembre à avril, le plessage doit être réalisé à partir d'une haie vivante composée de différentes essences dont les troncs font au moins dix centimètres de diamètre et ce en dehors des jours de gel, mais surtout une fois que la sève des arbres est redescendue. Du 15 mars et jusqu'au 31 juillet, il est conseillé de ne pas toucher aux haies pour ne pas empêcher la nidification des oiseaux.

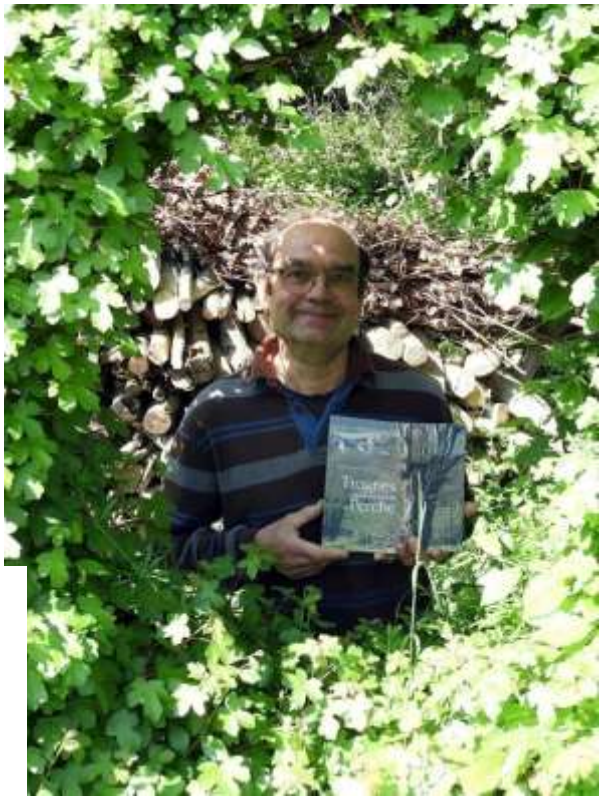
Des rameaux qui repoussent par l'incision

Avant l'opération de plessage, il convient d'enlever les bois morts et les ronces et de tailler la haie à la main ou mécaniquement afin qu'elle soit moins épaisse et de ne conserver que les branches nécessaires au tressage. « *Cela fait une excellente activité physique* » ironise Dominique Mansion. Puis vient l'incision à la serpette et à la scie des troncs sans risquer de les rompre. Il faut ensuite incliner ces branches fendues et les tresser autour de piquets d'acacia ou de châtaignier qui auront auparavant été insérés dans la haie.

actu.fr | Normandie

Le Perche

Le Perche – mai 2022



Un livre sur l'importance des trognes dans le Perche

Dominique Mansion publie un nouvel ouvrage sur les trognes : « Trognes, figures paysannes du Perche » aux Éditions de l'Étrave afin de sensibiliser aux usages de ces arbres.

Dominique Mansion est originaire du **Perche** du **Loir-et-Cher**, du côté de Mondoubleau, où il est né dans une petite ferme de parents agriculteurs. « Il y avait des trognes présentes sur l'exploitation que mon père taillait, cela faisait partie du paysage », explique Dominique Mansion.

Après avoir fait les **Beaux-Arts**, il a été styliste dans l'automobile puis il est retourné dans son Perche natal. En 1980, très investi dans la protection de l'environnement, il crée **Perche Nature**. En 2000, il fonde la **Maison botanique** de Boursay. En 1999, il crée le **« Jardin des Trognes »** pour le festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire.

En 2010, il publie « Les trognes, l'arbre paysan aux mille usages » aux éditions Ouest-France. Aujourd'hui, l'artiste et auteur revient avec **« Trognes, figures paysannes du Perche »** aux Éditions de l'Étrave.

« Ces arbres-là me préoccupent depuis des années », indique Dominique Mansion. « À l'origine, le projet était de publier une déclinaison régionale sur les trognes grâce aux musées, cartes postales, etc. avec les éditions Ouest-France, mais cela ne s'est pas fait faute de temps ».

Les trognes dans le patrimoine percheron

Manuel Thiéry, propriétaire des **Éditions de l'Étrave**, à **Igé (Orne)**, est venu voir Dominique Mansion et lui a proposé un livre sur les trognes du Perche, qui font partie de l'identité percheronne, mais que l'on ne remarque pas. « Elles font partie du patrimoine au même titre que les manoirs ou les chevaux », ajoute l'auteur.

> Je cherchais une manière différente de présenter le Perche et le faire sous le prisme de la trogne paraissait intéressant. Je connaissais le travail de Dominique Mansion au niveau des trognes qui sont un élément important du territoire.
>
> **Manuel Thiéry**
> Propriétaire des Éditions de l'Étrave

Article complet à lire sur :

https://actu.fr/normandie/ige_61207/un-livre-sur-l-importance-des-trognes-dans-le-perche_51218869.html

Animations

mondoubleau

Troc de graines et maintien de la biodiversité

Samedi, les habitués du marché Percheron pouvaient dans la halle de la mairie, s'arrêter et découvrir le stand de Troc de graines, tenu en partenariat avec la Maison botanique, Perche Nature, la médiathèque Jules-Verne de la communauté de communes des Collines du Perche et des grainothèques de Saint-Marc-du-Cor et de Saint-Agil. Un bien bel échantillonnage de graines locales était disponible gratuitement. « *Il s'agit de réunir toutes les grainothèques du secteur. Les particuliers ont recueilli des graines de plants de potager et de fleurs de leur propre potager et les proposent pour un échange* », explique Laurence Thuillier, responsable de la grainothèque de Saint-Agil. Les grainothèques favorisent la biodiversité et proposent des variétés adaptées au terroir. Elles offrent aussi la possibilité de produire à moindre coût ses propres légumes et fruits, et ainsi d'avoir la possibilité d'accéder à une alimentation plus saine et locale. C'est également un prétexte à l'échange et à la rencontre. En toute convivialité, chacun y allait de ses expériences sur la récolte des semences. En effet, « *l'initiative favorise le lien social entre les personnes qui n'auraient pas été amenées à se rencontrer. Cela permet un échange de savoirs et de pratiques autour de la semence, mais aussi autour de la culture et l'entretien du jardin* », ajoute Laurence Thuillier.

Tout au long de la matinée, les visiteurs sont venus choisir leurs graines.

Cet échange multigénérationnel est une transmission du patrimoine vivant qui se fait depuis des générations. Ainsi, le citoyen se responsabilise et se réapproprie la biodiversité et se démarque des géants de l'industrie de production de graines. Cette action citoyenne permet une prise de conscience écologique.

Cor. NR : R. Bruno

Un dimanche de taille et de greffe au verger

Tout au long de l'après-midi, de nombreux conseils ont été dispensés.
© Photo NR

L'association Les Croqueurs de pommes proposait, dimanche 20 mars, à Oigny (Couëtron-au-Perche) une démonstration de greffage et de taille des arbres fruitiers.

Après une interruption de deux ans due au Covid-19, cette manifestation initiée en partenariat avec la Maison botanique de Boursay et Perche Nature, accueillait une trentaine de personnes venues écouter les conseils éclairés et avisés de Serge Morice et Claude Germond.

Mystérieuse pour certains, la greffe des arbres fruitiers contribue au maintien de la biodiversité. Le greffon possédant le patrimoine génétique recherché est inséré dans le porte-greffe qui pourra devenir plus rustique ou plus résistant à certaines maladies. Il pourra développer une allure particulière ou encore pousser plus rapidement ou plus lentement.

Le greffage s'effectue dans les premiers mois du printemps et peut-être effectués sous différentes techniques : greffe en écusson, en fente ou encore en couronne. Les greffons se préparent de décembre à février et devront être conservés en terre et sont orientés vers le nord.

COLLECTIF DES PLANTEURS

Conseils et gestion des haies

SNPN
PROTÈGE LA NATURE DEPUIS 1854

Société nationale de protection de la nature – spécial 2022

Notes

Action

Association
La Maison botanique

Témoignage

Jean-Christophe et Sylvie Dumpaire

Biblio

Pour en savoir plus

du bocage

Le Petit Vendomois – janvier 2022

Plantations à grande échelle

Haies ou îlot forestier, les plantations vont bon train sur le territoire vendômois avec des approches différentes mais complémentaires

A Mondoubleau, fin janvier, Trees-Everywhere a organisé pour la municipalité la mise en place d'un îlot forestier de 10.000 arbres, associant 31 espèces locales, sur un terrain de 3.350m². D'une superficie totale d'environ 7.000m², la parcelle se situe aux Près Barrés, en bordure de la Grenne, à côté d'infrastructures sportives. La forte densité et la diversité des arbres et arbustes plantés ont pour objectif de constituer une zone de reforestation à vocation climat et biodiversité avec une dimension inclusive sociale en contribuant à l'économie solidaire locale et à l'amélioration du cadre de vie. La mise en place s'est déroulée sur deux journées de plantation associant les salariés des entreprises ayant financé le projet et les habitants.

Ce projet de plantation, soutenu par l'association Perche Nature, se fonde sur une opération de la ville qui fournit et gère le terrain, plusieurs entreprises partenaires (BMI Siplast, Covea, MMA Goupil, Trigano Jardin) finançant le projet dans le cadre de leur politique RSE et Trees-Everywhere en tant que maître d'œuvre. La ville a signé une convention d'obligation réelle environnementale (ORE) qui l'engage à ne pas faire de coupe pendant 99 ans, uniquement les coupes sélectives sont autorisées. Les arbres et arbustes de 30 à 60 cm de hauteur sont sélectionnés en fonction de leur adaptation au terrain et au climat local. Quelques exemples d'espèces plantées : Aulne Noir, Saule, Erable champêtre, Noisetier ou encore Néflier.

«L'approche de plantation est inspirée des travaux du professeur Akira Miyawaki, botaniste japonais. Cette technique de reforestation consiste à planter à haute densité (3 plants/m²) une grande diversité d'essences permettant ainsi de multiples services écosystémiques : biodiversité animale et végétale, rétention d'eau, enrichissement des sols, barrière anti-bruit et poussière (comme à Caen et Mulhouse), îlot de fraîcheur et bien-être. Ce type d'îlot forestier présente une forte résilience et nécessite peu d'entretien (autonomie après 2 ans).»

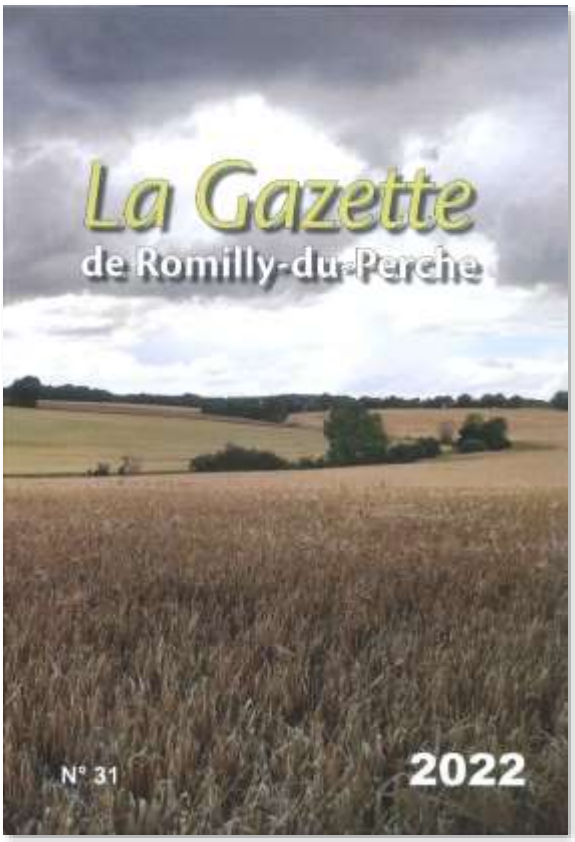
Les haies, retour en grâce

«Dans le cadre du plan de relance gouvernemental, 7.000 km de haies doivent être installés en Région Centre d'ici cinq ans», explique Denis Callu, céréalier engagé pour la conservation des sols. *«Plusieurs structures accompagnent cet objectif, notamment la Maison Botanique»*. Sur son exploitation, ont été installés 300 m en triple rang, 350 m en double rang et 350 m de haie artistique. *«Une quarantaine de variétés est mise en place. Buissonnants et arbres de haut jet, endémiques mais aussi essences non adaptées aujourd'hui au secteur mais en prévision du réchauffement climatique»*.

Pour la phase de plantation, la Maison Botanique mobilise des bénévoles *«Une liste de quelque 170 volontaires ! Sur chaque opération, une quarantaine est mobilisée»*. D'ores et déjà, 1.300 m ont été installés chez Sébastien Gaillard, céréalier conventionnel ; 1.200 chez les Durepaire, éleveurs caprins en bio *«D'autres sont en projet. Il y aurait 3 km à terme chez les Pelletier, éleveurs caprins conventionnels, mais aussi sur une autre ferme à Danzé et d'autres dans le Perche… C'est cette diversité qui est formidable. Céréaliers comme éleveurs, en bio ou conventionnel, tout le monde s'y met ! L'interdiction de traiter sur une bande de 5 m à proximité des habitations peut être utilisée en ce sens. Les avantages de la haie sont indéniables : beauté des paysages, élément de biodiversité, rôle brise-vent et anti-érosion mais aussi de filtration de l'eau…»*

D'autres initiatives se développent également. Il y a quelques semaines, l'association de pêche Morée-Danzé a mis en place une haie sur quelque 1.200 m le long du Loir et, à Morée, l'implantation de pieds de Lavande de part et d'autre du chemin en direction du camping assurera la présence mellifère. La haie a décidément le vent en poupe !

Caroline Fontaine



La Gazette de Romilly-du-Perche - 2022

De nouvelles haies aux fonctions variées

Avez-vous remarqué de longues lignes de plantations dans quelques champs de la commune, repérables aux protections posées contre les lièvres et les chevreuils ?

Deux chantiers de plantation de haie se sont déroulés à Romilly cette saison avec l'aide du Collectif de planteurs bénévoles. Ce collectif a été créé à l'initiative de la Maison Botanique, à Boursay, pour apporter un soutien technique, une logistique, un savoir faire de terrain ainsi qu'une main d'œuvre bénévole pour faciliter et multiplier les plantations de haies ou autres systèmes agro-forestiers.

Samedi 4 décembre 2021, à la Ferme de Brévisande, 1350 arbres

Jean-Christophe et Sylvie Durepaire élèvent des chèvres en bio et pratiquent un pâturage tournant au printemps et l'été. Ils produisent en grande partie leurs fourrage et céréales. Leur projet de plantation de haie vise à améliorer le confort estival des chèvres et à tester/développer le fourrage de ligneux en pâturage direct ou via la création de trognes. Le développement de la biodiversité et la production de bois bûches sont aussi des éléments moteurs du projet.

Samedi 8 janvier 2022, à la Mézerie, 2230 arbres

Sébastien Gaillard, agriculteur en grandes cultures, sans labour et en semis direct sur couvert, a souhaité planter des haies en bordure des terres qu'il cultive, notamment pour développer son autonomie en BRF (bois raméal fragmenté) avec lequel il souhaite amender ses parcelles. Il souhaite aussi, via ces plantations, favoriser la biodiversité et les auxiliaires de cultures, développer la fertilité des sols, stocker du carbone, participer à la création d'un paysage attractif et résilient.

1er prix de l'innovation des Palmes Associatives

Le 5 avril 2019, le collectif remporte le 1er prix de l'innovation lors des **Palmes Associatives** organisées par VendÂsso - Réseau Associatif 41.

L'objectif de ce concours est d'encourager, valoriser et récompenser les associations innovantes du Pays vendômois.

Le collectif des "planteur·euses"

Le collectif a pour objectifs le développement et la multiplication de plantations d'arbres et plus particulièrement de haies champêtres sur le territoire. Pour cela il essaie de lever les freins à la plantation qui sont le plus souvent financiers, techniques et/ou liés à la difficulté physique de planter de grands linéaires (main d'œuvre).

Ces membres ont la conviction que l'arbre est un outil multifonctionnel au service du paysage, de l'agriculture, de la biodiversité, du stockage de carbone, de l'économie locale, de l'attractivité, de la qualité de l'eau.

Un projet de plantation de haie ?

Le collectif s'adresse aux porteurs de projet de plantation de haie (100 mètres linéaires minimum), agriculteurs comme particuliers.

Il étudie avec eux les besoins et contraintes, conseille sur les essences adaptées au contexte et usages attendus, sur les protections nécessaires, sur les distances de plantation, de gestion, etc.

Les projets présentés sont étudiés et choisis entre avril et mai, et les chantiers organisés entre novembre et février.

De nombreux bénévoles motivés

Les chantiers font appel aux bénévoles disponibles, dans un rivier de près de 150 inscrits. Les nouvelles recrues sont bienvenues, ponctuellement ou régulièrement. De gros chantiers chez des agriculteurs, bénéficiant de subventions, peuvent faire appel à l'Esat de Mondubleau comme aux salariés de la Maison Botanique.

Plus d'informations à propos du collectif :
maisonbotanique.com/plantations/le-collectif-des-planteurs-benevoles

Une campagne de financement participatif réussie

Au printemps 2021, 180 contributeurs ont soutenu le projet, au-delà de l'objectif fixé ! Grâce à eux, le collectif peut planter, protéger et pailler 5000 arbres lors de chantiers collectifs pour partager et apprendre avec la Maison Botanique.

la Nouvelle République

La Nouvelle République - avril 2022

Naissance d'un verger familial

Le conseil départemental souhaite donner un coup de pouce aux particuliers qui voudraient planter ou restaurer arbres, haies, arbustes, etc. Reportage au projet de verger, à Valencisse.

A première vue, quand on arrive sur place, la seule chose qui saute aux yeux, ce sont les nombreuses lignes d'amas de paille, recouvrant la terre. Cependant, dans quelques années, ces lignes laisseront place à une centaine d'arbres fruitiers (140 pour être précis) et viendront finaliser ce projet de verger de la famille Mandard, composée de Frédéric, Sophie, Félix et Basile. *« Tout autour, 400 arbres ont d'ores et déjà été plantés par les planteurs de haies de la maison botanique de Boursay. Le projet s'accompagne d'une plantation de fruits alternant noyaux, pépins et petits arbres fruitiers, dans le but d'éviter la propagation de maladies. L'idée est de faire un verger voué à l'auto-cueillette avec des arbres relativement bas, afin de permettre au quidam de cueillir ses propres fruits, sur plus de 50 variétés exotiques et traditionnelles »*, détaille Frédéric Mandard. À terme, la famille souhaite ouvrir le verger au public et travailler avec les écoles. Les Étoiles du Verger, voici le blason qu'arborera le projet familial, une fois terminé.

La paille permet de conserver l'humidité de la terre et empêche l'herbe de repousser. (Photo NR, Jérôme Dutac)

Une histoire de famille

Rome ne s'est pas faite en un jour, Les Étoiles du Verger non plus. Les réflexions ont débuté dès 2019, après que Frédéric ait retrouvé un livre de son grand-père datant de 1954. Celui-ci indiquait déjà les variétés de l'époque, telles que la poire Beurré Hardy. *« Je suis tombé sur son carnet, il y avait des annotations des années 50, où il avait choisi certaines variétés fruitières anciennes que j'ai pu récupérer avec les Croqueurs de pommes de Touraine, un pépiniériste. On a décidé de faire perdurer cette histoire familiale. »*

Une aide à la plantation

Après avoir multiplié la collecte d'informations et les contacts avec des experts, la famille a posé le premier plant de la future haie, en décembre 2021, puis le mois suivant ce fut le tour des poiriers, pommiers, cerisiers et pruniers. Une dernière phase de plantation aura lieu entre novembre 2022 et janvier 2023. Après, il faudra attendre quelques années, avant de pouvoir cueillir les premiers fruits. *« On va prendre le temps de voir comment les arbres vont s'implanter. Il faut laisser faire la nature et nous, on s'adaptera en conséquence. »*

Le conseil départemental de Loir-et-Cher reconduit pour la seconde fois, son programme d'aide à la plantation « Arbres & Haies 41 » initié en 2021. Lancé à nouveau depuis le 21 mars, l'opération sera clôturée le 10 juin prochain. Il est ouvert aux particuliers, entreprises, associations et collectivités locales. Le montant de l'aide peut atteindre 50 % de l'opération, avec une bonification pouvant aller jusqu'à 70 % et une subvention pour l'entretien d'un projet de plantation existe également jusqu'à 30 % du montant, dans la limite de deux ans. Tout ça est le fruit d'un partenariat entre quatre structures : le conseil départemental, le CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement), la maison botanique de Boursay et la fédération départementale des chasseurs de Loir-et-Cher.

Les Étoiles du Verger est le premier projet d'un dispositif que Virginie Verneret, conseillère départementale déléguée aux espaces naturels sensibles et associations environnementales, espère voir se pérenniser.

Matthieu Renard

Plus d'information sur l'aide à la plantation via le site du conseil départemental.

A2RC
ASSOCIATION D'AGROFORESTERIE
DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

Nouvelles de l'agroforesterie janvier 2022

Calendrier des plantations de cet hiver

Les plantations de La Maison Botanique de Boursay (41)

Un chantier collectif pour planter **197 arbres dans le champ du Labyrinthe** organisé par le collectif bénévole des planteurs et planteuses de haies.
C'était le samedi 18 décembre au Moulin de la Fontaine, **Thoré-la-Rochette**.

Samedi 11 décembre à **Chauvigny du Perche**, Nous avons planté **300 arbres**, chez un éleveur de poules pondeuses qui voulait depuis longtemps planter une haie pour le paysage et pour le confort de ses volailles en été.
Voilà chose de faite ! Nous remercions l'éleveur et sa famille pour ce projet et pour l'accueil chaleureux qu'ils nous ont réservé, le collectif des planteurs bénévoles pour la réalisation et l'entreprise Triangle Énergie pour le financement de ce beau projet ! Un bien beau travail d'équipe !

Sophie et son mari sont très impliqués depuis le début de ce projet.
Samedi 11 décembre **400 arbres plantés à Molineuf**.
"Sophie et son mari souhaitent planter des haies tout autour de leur terrain qui longe une route et un champ. L'idée de cette haie serait de protéger le futur verger du vent, créer un habitat pour la faune et créer une production de fruits en complément du futur verger."

Gros chantier de plantation le 08 janvier à **Romilly du Perche**. L'avantage de ces chantiers c'est qu'ils sont très joyeux et ultra efficaces !! par contre ils sont un peu frustrants car c'est impossible de discuter avec tout le monde !
Pour information, le projet global prévoit de planter **1.6 km de haie** (pas tout le samedi rassurez vous ...) sur une zone où les haies manquent pas mal au paysage et chez un paysan qui fait des céréales/oléagineux en culture sans labour, semis direct et couverts permanents. Des supers pratiques pour les sols, la biodiversité, la santé etc ...

Vous voulez rejoindre les planteurs volontaires et les actions de La Maison Botanique ? cliquez ici.

environnement

Nouveaux chantiers de plantations de haies

Les plantations de haies sont propices en hiver. Dès début décembre, le Collectif des planteuses et des planteurs bénévoles du Perche Vendômois, a entamé sa saison de plantation qui s'étalera jusqu'en février. Cette saison 2022/2023 se caractérise par l'objectif de 9.000 arbres plantés. Le premier atelier dans la commune de Romilly-au-Perche implantera 630 m de haies champêtres avec plus de vingt essences différentes, ayant pour vocation première le confort animal, la production de fruits et la biodiversité, chez un couple éleveur de vaches laitières.

Depuis 2018, à l'initiative d'un groupe de bénévoles, avec l'appui du conseil d'administration de la Maison botanique de Boursay, a été créé ce collectif. Il a pour but l'accompagnement à la plantation et à l'entretien de haies, ou plus généralement de systèmes arborés et autres systèmes agroforestiers. À disposition des agriculteurs, des collectivités et des particuliers, les planteurs de haies œuvrent toute l'année, de la sensibilisation au travail de terrain, en passant par l'accompagnement technique, logistique et financier ainsi que l'apport d'une main-d'œuvre bénévole de qualité. Ce collectif s'inscrit dans la continuité des actions menées au sein du projet systèmes arborés innovants (SAI). Depuis sa création, 6.450 arbres ont été plantés, soit 18.000 m de haies. Le collectif a accompagné 28 projets et 130 bénévoles se sont investis. Les inscriptions pour les bénévoles sont possibles jusqu'à trois jours avant, pour les chantiers. Les nouvelles inscriptions pour les propriétaires de terrain et futurs porteurs de projet sont ouvertes pour la saison 2023/2024.

Depuis sa création, 130 bénévoles se sont investis dans les chantiers.

(Photo archives NR)

Chantiers de plantations de haies : 10 décembre à Romilly-au-Perche ; 17 décembre au Couëtron-au-Perche ; 7 janvier à Vendôme ; 14 et 28 janvier à Sargé-sur- Braye ; 21 janvier à La Bazoche-Gouet (Eure-et-Loir) ; 4 février à Montrouveau et 11 février à Savigny-sur-Braye. Renseignements : Étienne Monclus, tél. 06.71.45.91.74 ou 02.54.80.92.01 ou par mail : e.monclus@maisonbotanique.com

saint-ouen

L'UNRPA Ensemble et solidaires très dynamique

Le collectif de planteurs bénévoles filmé à l'occasion de la plantation à Thoré la Rochette

Aujourd'hui Thoré-la-Rochette est un village qui compte un nombre impressionnant de bénévoles. Ici chacun s'implique dans les projets des autres pour le bien commun. Les jeunes aident les anciens, les artistes enseignent leur art à l'école et tout est organisé pour qu'un approvisionnement responsable et de qualité soit mis en place. Exceptionnel pour un village de 800 habitants.

Voir le documentaire "Les éclaireurs, photographie d'un nouveau monde"

Article complet à lire, sur internet : https://france3-regions.francetvinfo.fr/centre-val-de-loire/loir-cher/documentaire-un-modele-de-tiers-lieu-culturel-et-social-la-vie-en-collectif-a-thore-la-rochette-2501259.html

La Fête Bio

2022

la Nouvelle République

La Nouvelle République – septembre 2022

boursay

Spectacle et ateliers à la Fête bio

Dimanche 11 septembre aura lieu la 31e Fête bio à Boursay organisée par la Maison botanique. Cette manifestation singulière, qui permet de sensibiliser le public aux problématiques de développement durable, se déroule dans le cœur du village de Boursay. Une soixantaine d'exposants feront découvrir leur savoir-faire, leurs connaissances et déguster leurs productions. Parmi eux, des producteurs locaux labellisés bio, des artisans spécialisés dans l'écoconstruction, des commerçants de produits d'hygiène et de santé, des commerçants de vêtements, des artisans d'art, des associations d'éducation à l'environnement, de protection de la nature ou de promotion de pratiques écoresponsables.

À chaque édition, la fête bio rassemble des centaines de spectateurs.

(Photo Maison botanique)

« Limiter l'impact sur l'environnement »

Des associations d'éducation à l'environnement, de protection de la nature ou de promotion de pratiques écoresponsables seront également présentes pour discuter et échanger avec les visiteurs.

« *Nous concevons notre fête en réfléchissant à tous ses aspects, dans l'idée de limiter son impact sur l'environnement, réduction de nos déchets et des consommations énergétiques, approvisionnement en local, valorisation de pratiques vertueuses, choix de nos animations. Nous invitons également nos visiteurs à contribuer à la diminution de cet impact en venant, par exemple, avec son propre éco-cup, gobelet réutilisable, afin de ne pas engendrer de production inutile, en mettant à leur disposition des espaces, permettant le tri des déchets ou des toilettes sèches* », explique Lola Parmentier, chargée de communication.

Pour enrichir cette journée, de nombreuses animations seront proposées pour petits et grands. Grimper aux arbres, réaliser un objet de décoration ou utilitaire, fabriquer du jus de pommes font partie du panel. Au niveau spectacle, pour la première fois à la Fête bio, les danseurs de la compagnie Nuit & Jour présenteront leur spectacle *Tableaux dansés, surprises en mouvements et à tous moments.*

Cor. NR : R. Bruno

Le Petit VendOmois
PERCHE / BEAUCE / VALLÉE DU LOIR

Le petit vendomois - septembre 2022

Fête bio à Boursay, une fête éco-responsable

Dimanche 11 septembre, 9h-18h. Entrée gratuite

Dimanche 11 septembre aura lieu la 31e Fête Bio à Boursay organisée par la Maison Botanique. La manifestation se déroule dans le coeur du village, et profite des locaux et aménagements extérieurs réalisés par l'association (Chemins des Trognes, Jardins, etc.).

La Fête Bio de Boursay est une manifestation singulière qui permet à l'association de sensibiliser un public très large aux problématiques de développement durable mais aussi de promouvoir des producteurs, artisans et commerçants locaux engagés dans cette démarche.

Une soixantaine d'exposants

Producteurs bio, essentiellement locaux et artisans, feront découvrir leurs savoir-faire, leurs connaissances et déguster leurs productions. Des associations de protection de la nature ou de promotion de pratiques éco-responsables seront également présentes pour discuter et échanger avec vous.

Une restauration maison et bio ainsi qu'une buvette locale bio seront à votre disposition toute la journée.

Pour enrichir votre visite, de nombreuses animations seront proposées pour petits et grands.

Les animations

Spectacles :

- **L'Athlétic-Cyclo-Disco Club** de la compagnie Dynamogène. Venez transpirer en musique à la recherche du bon tempo. Cette machine fonctionne exclusivement à l'énergie musculaire.

- **Monsieur Culbuto** de la compagnie Nuit et Jour. C'est un jouet vivant qui attend que l'on s'amuse avec lui, l'air de rien...

Expositions :

- **Pascale Razavet :** Peintures, sculptures, estampes. L'artiste cherche à illustrer une compréhension d'une dynamique du mouvement spécifique au monde végétal.
- **Jean-Michel Renaudin** : Photographies. Ce professionnel reconnu poursuit inlassablement ses recherches personnelles autour d'un esprit de la nature.

Pressage traditionnel de jus de pommes :

- Comment fait-on le jus de pommes ? Redécouvrir le goût de l'effort. Activité ludique, physique, accessible à tous et dans le respect de la vie.

Animations :

- Ateliers autour du climat et du carbone. Association des idées qui cheminent et inventons nos vies bas carbone.
- Atelier / jeu autour du compost par Perche Nature en partenariat avec le Syvalorm
- Troc graines par les grainothèques locales
- Dédicaces de Dominique Mansion
- Animation musicale
- Lectures jeunesse autour de la nature. La librairie Tintinnambulante.
- Ateliers d'initiation à la mosaïque. David Mosaïque.

Concours de moulins

Réalisez un objet de décoration ou utilitaire, utilisant cette énergie gratuite et bénéfique qu'est le vent, essentiellement à l'aide de matériaux de récupération.

Amenez ensuite celle-ci le jour de la fête bio où elle sera exposée toute la journée au vent et aux regards des visiteurs qui éliront les plus belles oeuvres. De nombreux lots à gagner !!!

Renseignement :
https://www.maisonbotanique.com/concours-de-moulins

Les Trois Chemins :

Et puis, pourquoi pas profiter de la fête bio pour (re)découvrir les «Trois Chemins», une balade-boucle de 2,5 km dans un paysage typique du Perche, permettant d'admirer et de comprendre les différentes composantes d'un environnement modelé par l'homme au cours des siècles, grâce notamment à des panneaux ludiques et thématiques présents tout au long du chemin.

Loir-et-Cher: Producteur bio de la première heure, Robert Albezard ne regrette rien

Publié le 13/09/2022 à 06:25 | Mis à jour le 13/09/2022 à 10:49

Dimanche midi, au marché bio de Boursay, le stand des légumes de la famille Albezard implanté à Romilly ne désemplissait pas.
© Photo NR

Robert Albezard est une des figures historiques du marché bio de Boursay qui, dimanche, accueillait la foule des grands jours pour sa 31e édition.

Lorsque je me suis installé en 1983 à Romilly-du-Perche, on me prenait plutôt pour un rigolo ! Quarante ans plus tard, je ne regrette rien car je savais que le bio allait peu à peu convaincre les consommateurs.
À 77 ans, présent dimanche sur le stand des nombreux légumes produits sur l'exploitation de Romilly aujourd'hui reprise par sa fille Nathalie avec un salarié, Robert Albezard n'a jamais baissé les bras. Et pourtant ! « *Au début, heureusement que Jeanne, mon épouse, poursuivait son métier d'institutrice à Mondoubleau car, présent sur les marchés de Droué, La Ville-aux-Clercs et Vendôme, je perdais plus d'argent que je n'en gagnais. Et aujourd'hui, nous n'arrivons plus à fournir !* »

Le changement de vie d'un informaticien

Un choix professionnel d'autant plus risqué que Robert Albezard, informaticien à Tours (Indre-et-Loire), passionné de jardinage et de variétés anciennes, avait fait le choix du changement de vie, notamment après avoir découvert la ferme des Breviandes à Romilly, spécialisée dans le lait de chèvre bio. « *On a vendu la maison de Tours, on a acheté 2,5 hectares voisins des Breviandes qui étaient déjà en bio depuis plusieurs années et j'ai construit les serres… Après l'installation de 3.000 m2 de serres, l'exploitation s'est dotée d'un puits foré en 1995 pour 4 m3/h, débit qui nous suffit pour nos installations en goutte à goutte même si cet été, nous avons perdu salades et haricots dont les fleurs ont coulé.* »
Au fil du temps, le bio s'est enraciné. « *C'est tout naturellement que nous avons participé au premier marché bio des producteurs qui, à l'époque, se tenait à Romilly, organisé par Monique Plateau, la maire, avec des collectionneurs de légumes. Et on a continué quand le rendez-vous a été repris d'abord pendant trois ans à Chauvigny-du-Perche la commune voisine, puis à compter de 2007 par la Maison botanique de Boursay qui lui a donné plus d'ampleur, tout en gardant le côté convivial qui nous convient depuis maintenant 31 ans.* »

La relève

Et dimanche, tout un chacun venait saluer la famille Albezard, épaulée pour l'occasion par Corinne, l'autre fille installée comme apicultrice en Bretagne. Parmi les visiteurs, de nombreux clients fidèles pour acheter variétés anciennes de tomates ou courges, oignons, choux, au milieu de concombres, d'aubergines et autres courgettes.
« *Je suis heureux et fier que ma fille ait pris la relève et plus que satisfait de constater que le bio a trouvé son public de consommateurs qui est très fidèle. Et puis, aujourd'hui, quand des jeunes m'interpellent, j'essaie de les aider par mes conseils. Mais, trouver une terre à acheter pour un jeune qui se lance, c'est mission quasi-impossible !* »

la Nouvelle République.fr

La Fête bio fait le plein

Publié le 13/09/2022 à 06:25 | Mis à jour le 13/09/2022 à 08:01

AGRICULTURE - BOURSAY

Pause déjeuner sous les arbres, assis sur les bottes de paille

© Photo NR

Dimanche 11 septembre, la 31e Fête bio organisée par la Maison botanique battait son plein en plein cœur de Boursay. Cette année, c'est le vent qui a inspiré les festivités qui ont attiré aux environs de 2.400 visiteurs. Un concours de création de mobiles à base d'objet de récupération amusait les visiteurs qui tôt le matin déambulaient ans les allées pour faire leurs emplettes de produits locaux. Une soixantaine d'exposants faisaient découvrir leur savoir-faire, leurs connaissances et déguster leur production.

Lors de l'inauguration, Grégory Tchalikian, président de la Maison botanique, accompagné des membres du bureau, accueillait François Jouffroy, sous-préfet, Christophe Marion, député, Bernard Pillefer et Florence Doucet, tous deux vice-président du conseil départemental, Karine Gloanec Maurin, présidente de la communauté de communes des Collines du Perche et Estelle Cochard, conseillère régionale. Un moment privilégié pour échanger sur les bouleversements climatiques.

Une édition marquée également par la présence de nombreux spectacles et animations. Ainsi, mi-homme, mi-jouet, Monsieur Culbuto, tracté par un livreur, errait dans les allées. Ses interventions et ses jeux de regard, main tendue, le faisaient basculer.

A LIRE AUSSI

Loir-et-Cher: Producteur bio de la première heure, Robert Albezard ne regrette rien

AGRICULTURE - BOURSAY

Restons en contacts : contact@maisonbotanique.com

Rue des écoles, 41270 BOURSAY
www.maisonbotanique.com
02 54 80 92 01